

Marsembre, le 8 martel de l'an 1362 cv., l'Année du Fleaume.

Très chers compagnons.

Si vous lisez aujourd'hui ces lignes, c'est que je suis déjà parti vers la Plaine Fugace. Ayant, me semble-t-il, passé ma vie à servir le Tout-Puissant, je ne puis qu'espérer passer l'éternité en son domaine de Buxemus. Vous excuserez certainement ces paroles égoïstes, car elles sont celles d'un vieil homme qui sent que les Dieux vont le rappeler à eux d'un moment à l'autre.

Comme vous le savez certainement, voici plusieurs mois que je bénéficie, ainsi que mes serviteurs, des bontés du Prince Ayesunder d'Argeurai et de sa noble famille, dans leur palais de Marsembre. La Guerre du ChaOs a donc été pour moi relativement "confortable" ; je sais qu'il n'en n'a pas été de même pour vous. Ma joie a été grande quand j'appris que finalement, vous fîtes toujours en vie à l'issue de ces événements. Inutile de vous dire ma fierté quand je pris connaissance des actions déterminantes pour l'issue de ce conflit que mes anciens compagnons de route avaient réalisé. Comme j'eusse aimé vous rencontrer à nouveau pour que vous me contiez votre épopée. Nous nous serions retrouvés comme dans le passé, quand nous sillonnions les contrées du Mitan, autour d'un maigre repas dans une auberge populaire, ou plus simplement autour d'un feu de camp au bord d'une route oubliée. Le fougueux Domet nous aurait expliqué sa bravoure et raconté que sans lui, tout aurait été perdu. Le pieux Hadlahlure aurait très certainement tempéré ce récit. La belle Athannaëlle aurait finement analysé les conséquences de ces événements. Quant à l'étrange Todà Ishidò, il n'aurait rien dit, mais nous aurait préparé du "thé", et sa simple présence nous aurait rendu ce moment agréable. Mais je sais aujourd'hui que ce moment n'est qu'un rêve et qu'il ne se réalisera jamais.

En effet, ma vie est aujourd'hui menacée. Depuis plusieurs semaines maintenant, je sens que je ne cesse d'être épié ; et malgré toutes les mesures prises par le Prince Ayesunder pour renforcer la surveillance autour de ma personne, l'Ombre resserre son étau et me fera bientôt disparaître. J'ai toujours su que ce moment arriverait, et à vrai dire, j'ai toujours été étonné que cela ne se soit pas déjà produit depuis longtemps. Je n'ai malgré tout jamais vécu dans la peur, profitant de chaque nouvelle journée que les Dieux m'aient permis de vivre à la surface d'Abair Toril ; chaque levé de soleil a été pour moi une bénédiction. Je regrette simplement de ne pas avoir eu un peu plus de temps. Un peu plus de temps pour aider mon pays natal à se libérer du joug du Réseau Noir ; pour voir la communauté d'Interlaken libre. J'espère simplement que le Seigneur Vangerdahast fera quelque chose pour eux, comme il l'a laissé entendre lors de notre dernier entretien. Bien qu'il ne prendra certainement pas cet énorme risque, je ne puis qu'espérer.

J'espère et j'attends. L'attente, c'est cela le plus difficile. Je n'ai pas peur de la mort, non, mais l'attendre avec ce sentiment d'être suivi et surveillé, partout où je vais, dans les rues de Marsembre, et même dans mes propres appartements, me fait frémir d'angoisse. Certains penseront peut-être que mon imagination me joue des tours, mais vous qui comme moi avez eu à faire à cette guilda, savez la certitude que l'on a quand ils sont à vos trousses. Ils sont extraordinairement bien organisés, l'Ombre est leur foyer et les forces qui les



dirigent sont d'une puissance que même les Dieux craignent. Cette puissance est bien au-delà de tout ce que vous pourriez imaginer ; c'est pourquoi je ne puis que donner un conseil aux amis que vous êtes : fuyez les, car c'est par eux qu'agit le mal ; ils ignorent la peur et la pitié, et pour eux, la moralité n'est qu'une illusion créée par la civilisation.

Je sais bien que vous ne suivrez pas le conseil de votre vieux compagnon. J'espère seulement que les renseignements que je vous ai fournis sur la Guilde vous seront utiles. Un homme que j'ai bien connu pourra peut-être vous en fournir d'autres. Il s'était évadé avec moi lorsque nous étions esclaves à l'Ombrage, à Athkalla, au Royaume d'Amn. Alors que je partais pour la communauté d'Interlaken, il prit la route du Royaume du Cormyr. Je ne l'ai pas revu depuis. Je sais simplement qu'après avoir été accueilli à Soirétoile par sa Seigneurie Tessaril Nivôse, il partit s'installer à Arabel. Je ne sais malheureusement pas son adresse, ni s'il est encore à Arabel, ni même s'il est toujours en vie. Son nom est Adhler Angrhin.

Il ne me reste plus qu'à vous faire mes adieux. Bientôt quelqu'un viendra à moi, il viendra pour me saluer ou m'apporter quelque chose que je lui avais demandé, ce sera un ami, quelqu'un à qui j'ai accordé ma confiance, il s'approchera avec un sourire sincère et je serais heureux de le voir. Alors il me plantera une dague dans le cœur et avant que la lumière ne disparaisse, avant que mon corps ne s'effondre, il aura disparu et regagné les Ombres.

Puissent les Dieux vous protéger du mal.

Votre ami.  
Jathan Paark